



Promouvoir le changement

« Dans notre communauté, les traditions culturelles restreignent la participation des femmes dans le domaine public. Le programme VNU fait un travail exceptionnel, prône l'égalité des sexes et incite les jeunes, qui plaident désormais efficacement contre la violence sexo-spécifique dans notre communauté, à participer. Nous avons besoin de prôner le volontariat et l'engagement des volontaires afin de faciliter le changement dans notre société ».

Junaid Ahmed, membre d'une communauté, Pakistan

Le volontariat engage les communautés et les individus dans des efforts de développement au niveau le plus local. Les volontaires éveillent les consciences aux défis auxquels nous sommes confrontés et améliorent l'accès de la communauté aux différentes informations.

Le programme VNU promeut la compréhension et la reconnaissance mondiale du volontariat en tant que moyen pour les communautés de pouvoir contribuer à la paix et au développement dans leur environnement immédiat. Les volontaires VNU permettent aux communautés de faire bouger les choses, en améliorant la cohésion sociale et en développant les capacités des communautés et des individus.

Les volontaires VNU prônent le changement dans la région Asie-Pacifique, qui détient quelques-uns des niveaux enregistrés les plus élevés dans le monde en matière de violence sexo-spécifique. Selon l'Oxfam (2004), la moitié des femmes en Asie du sud subissent des actes de violence domestique ; en 2005, un sondage de l'OMS révélait que 62 pour cent des femmes au Bangladesh et 47 pour cent des femmes en Thaïlande rapportaient subir des violences sexuelles et/ou physiques.

Le programme VNU s'associe au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), au Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et au Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) pour *Partners for Prevention* (Partenariat pour la Prévention), un programme agissant sur la période 2008 - 2011 pour réduire le nombre de violences sexo-spécifiques dans 10 pays à travers la région Asie-Pacifique. Centré sur la prévention de base – stopper la violence avant qu'elle ne commence – le programme s'adresse aux causes premières de la violence sexo-spécifique et fait tout son possible

pour créer des sociétés où ce type de violences est jugé inacceptable par tous.

Travaillant en collaboration avec des partenaires locaux, les volontaires VNU nationaux profitent de ce programme pour tendre la main aux communautés et y mobiliser des bénévoles afin qu'ils apportent leur aide dans la prévention de la violence. Ils consolident également la recherche, documentent les contributions volontaires et commandent de nouvelles études afin de renforcer l'analyse des politiques fondée sur l'expérience.

Rajeev Narayan est un volontaire VNU national indien, coordinateur Réseau et Proximité. Basé au Centre pour la Santé et la Justice sociale à Delhi, il travaille avec *Men's Action for Stopping Violence Against Women* (Action des hommes pour stopper les violences faites aux femmes), un réseau de plus de 100 organisations qui combat les stéréotypes sexistes.

« Ce mouvement conduit par des bénévoles travaille avec une chaîne de volontaires assumant la responsabilité au niveau individuel et dans chaque

Des volontaires VNU et des volontaires de la Mission des Nations Unies au Libéria, des agences de l'ONU et de la société civile nettoient la plage à Monrovia au Libéria, lors de la Journée internationale des Volontaires, le 5 décembre 2009. (Philip Sen/ programme VNU, 2009)



Intégrer le volontariat au Soudan

Au Soudan, le programme VNU a fait participer des volontaires issus des communautés pour traiter du problème culturellement sensible des mutilations génitales féminines (MGF), en impliquant les hommes, les jeunes ainsi que les femmes » (volontaire communautaire en photo ci-dessus, photo : Blazej Mikula, 2008). Depuis 2006, le programme VNU a des partenaires nationaux dont le Comité National Soudanais sur l'Éradication des Pratiques Traditionnelles, le Réseau Soudanais pour l'Abolition des MGF et l'Université Ahfad pour les Femmes.

L'approche participative du projet pour la sensibilisation et l'éducation par les pairs via le volontariat a été la clé de son succès et la pratique des MGF a baissé de manière significative dans les communautés ciblées. Pour garantir la continuité de

l'action, le programme VNU a aidé à fonder l'ONG MENATH grâce à laquelle les membres des communautés locales coordonnent désormais leurs activités. Depuis que la phase pilote s'est achevée en 2009, l'UNFPA et le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) reproduisent l'approche du volontariat basé sur les communautés.

« Les volontaires se sont concentrés sur des messages positifs et ont engagé les chefs religieux, les hommes et les jeunes générations dans le changement des attitudes vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant un problème de femmes », déclare Athanase Nzokirishaka, Représentant Résident Adjoint de l'UNFPA. « L'UNFPA croit en l'innovation et cet accent mis sur le volontariat pour les transformations sociales ouvre la voie à de plus larges aspects de la

violence sexo-spécifique et à de nouvelles manières d'aboutir à l'autonomisation des femmes et des filles ».

Ending Female Genital Mutilation (Mettre un terme aux mutilations génitales féminines), un rapport de 2009 de la Commission des Nations Unies sur le Statut des Femmes, a reconnu que le programme VNU et ses partenaires « ont profité du volontariat et de l'action locale pour aider à combattre les mutilations génitales féminines grâce à la sensibilisation et à l'éducation ». Le Groupe des Nations Unies pour l'Évaluation utilise également l'évaluation du projet comme un modèle pour l'établissement d'un manuel sur l'intégration des Droits de l'Homme et de l'égalité des sexes dans les processus d'évaluation.

district », explique Rajeev. « Nous comptons sur ces hommes et nous les préparons à de futures positions de responsables dirigeants. J'aide également les jeunes à contrôler leur propre comportement sexiste. J'ai pu observer un changement énorme, à savoir que les jeunes ont commencé à s'engager dans des rôles non

traditionnels, comme celui d'aider leurs sœurs et leurs mères dans les tâches ménagères ».

L'homologue de Rajeev au Pakistan, Rizwan Latif, est un volontaire VNU national Spécialiste Information et Développement des Capacités servant avec Rozan, une ONG basée à Islamabad qui travaille sur la santé émotionnelle, l'égalité des sexes et la violence.

« Chez Rozan, je travaille sur le projet « Humqadam » (Travailler ensemble), une initiative visant à impliquer les hommes dans la résolution du problème de la violence sexo-spécifique », déclare-t-il. « J'organise

« Lier masculinité, patriarcat et violence sexo-spécifique constitue une nouvelle approche... et les volontaires issus de cette culture jouent un rôle clé pour sensibiliser les hommes et les garçons à l'égalité des sexes et aux problèmes de violence à l'encontre des enfants et des femmes ».

des séances qui facilitent la sensibilisation dans la communauté et visent à initier et à maintenir un changement dans l'attitude des hommes vis-à-vis d'eux-mêmes et de leur rôle dans la société. Lier masculinité, patriarcat et violence sexo-spécifique constitue une nouvelle approche dans le contexte pakistanais et les volontaires issus de cette culture jouent un rôle clé pour sensibiliser les hommes et les garçons à l'égalité des sexes et aux problèmes de violence à l'encontre des enfants et des femmes ».

Le travail qu'effectuent Rizwan et Rajeev n'est pas exempt de difficultés. Rizwan reconnaît la difficulté inhérente au changement des mentalités : « C'est formidable de se battre pour une cause et d'impliquer des individus et des groupes afin de provoquer des changements dans la société ». Et Rajeev d'ajouter : « J'ai pu obtenir force, courage et confiance à travers un message clair et précis : « Tous les hommes ne sont pas violents » ».

Au Maroc, le programme VNU travaille avec le PNUD et le gouvernement afin de sensibiliser la population aux droits des femmes et de s'assurer que les problèmes sexo-spécifiques sont pris en compte dans tous les programmes de développement. Le PNUD a développé une approche liant ce que l'on appelle « la théorie de l'intégration de la lutte contre l'inégalité entre les sexes » aux réalités quotidiennes rencontrées dans la conduite d'activités de projet. Six volontaires VNU nationaux ont été envoyés sur le terrain pour être « les yeux et les oreilles réceptifs aux problèmes sexo-spécifiques » de six projets pilotes après avoir reçu une formation sur les concepts d'égalité des sexes, l'analyse et l'établissement de rapports par une ONG nationale, l'Institut de Formation des Agents de Développement.

Fouzia Chkar et Hasnaa Fassah ont été affectées à des projets dans leurs régions natales. Fouzia a travaillé sur un projet pour la Gestion Intégrée des Forêts du Moyen Atlas, Hasnaa sur un Programme de Soutien à la Société Civile conçu pour développer et renforcer la capacité des organisations de la société civile marocaine.

Fouzia et Hasnaa avaient une interprétation commune de leur difficile mission. « C'est une mission d'envergure qui nous attendait », déclare Fouzia. « D'une part, nous devions être consensuelles et convaincantes tout en remettant en question les relations hommes-femmes au sein de l'équipe du projet et parmi les bénéficiaires en général. D'autre part, nous devions soutenir les équipes avec des rapports basés sur les résultats. Au départ, nous nous sommes posé des questions : nous apprécieront-ils ? Nous prendront-ils au sérieux ? Notre travail aura-t-il des résultats en ce qui concerne l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ? »

Les volontaires VNU nationaux ont fait participer à la fois des hommes et des femmes aux activités de projet, appelant à une amélioration du statut et de la participation des femmes dans les communautés avec lesquelles ils travaillaient. Agissant en qualité « d'experts en égalité entre les sexes », ils ont fait de la sensibilisation, défié les stéréotypes et identifié les opportunités de s'attaquer aux inégalités entre les sexes. Les communautés ont réagi positivement aux activités génératrices de revenus que les volontaires ont mises en place et aux coopératives qu'ils ont créées pour influencer sur le statut socio-économique des femmes.

Le volontaire VNU national Rajeev Narayan (au centre, à droite) parle de l'égalité des sexes et des stéréotypes masculins à Uttar Pradesh, en Inde, avec Sachita Mishra (en rouge), membre de la communauté, et Ram Prakash Pandey (en bleu clair) de l'organisation partenaire Tarun Chetna. (Anil Tharayath Varghese/programme VNU/PNUD, 2009)



Les volontaires VNU ont garanti la prise en charge locale et donc la continuité de l'approche tenant compte des sexo-spécificités en impliquant les femmes dans la gestion du projet. Hasnaa raconte : « Les femmes nous remerciaient pour notre contribution et nous disaient qu'elles avaient désormais plus de respect car elles avaient plus de connaissances et une plus grande expérience ».

« Les communautés dans lesquelles je me suis rendue avaient de sérieux problèmes dans tous les domaines de développement. Le volontariat nous a permis d'agir et cela a été source de reconnaissance. Finalement, nous pouvons tous faire bouger les choses ».

Sur le plan personnel, Fouzia considère son expérience de volontaire comme un enrichissement et une émancipation. « Les communautés dans lesquelles je me suis rendue avaient de sérieux problèmes dans tous les domaines de développement », dit-elle. « Le volontariat nous a permis d'agir et cela a été source de reconnaissance. Finalement, nous pouvons tous faire bouger les choses ».

Natalia Gozak (à droite), volontaire VNU nationale Assistante E-communautés, et Inna Mishurniayeva, facilitateur Intel, permettent aux élèves de Kiev, en Ukraine, de développer des projets au bénéfice de leur communauté locale avec l'aide du programme « Skills for Success » (les clés du succès). (Vladimir Negrebezkij, 2010)

Des progrès considérables restent à accomplir vis-à-vis des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en Afrique. Au Sénégal, par exemple, la majorité des 12 millions d'habitants du pays, selon estimations, en particulier ceux habitant en zones rurales, vivent au niveau du seuil de pauvreté ou s'en approchent. L'indice de développement humain 2009 du PNUD classe le pays à la 166^{ème} position sur les 182 pays du monde en ce qui concerne le bien-être global de sa population.

Désireux d'impliquer les citoyens dans le développement, le gouvernement est sur le point d'approuver un cadre légal régissant le volontariat et le déploiement de volontaires. Une étude soutenue par le programme VNU a identifié le besoin de coordination et de compétences en gestion de projet parmi les organisations impliquant des volontaires au Sénégal ; le programme VNU et le PNUD les aident donc à renforcer leur aptitude à optimiser le pouvoir du volontariat pour le développement.

Neuf volontaires VNU travaillent avec 23 organisations de base communautaire, fournissant une formation concernant les OMD, la gestion des volontaires, le développement de projets ainsi que le contrôle et l'évaluation. Ils ont aidé à fonder « La Maison des Volontaires », un centre de services visant à mettre en relation les volontaires potentiels avec les organisations qui ont besoin de leurs services, ainsi que trois bureaux régionaux. Les volontaires ont participé à une visite d'échange avec le Programme National de Volontariat au Burkina Faso, leur permettant d'apprendre des expériences vécues là-bas et de favoriser une coopération Sud-Sud.

Dans le cadre du projet, 1 790 volontaires communautaires sensibilisent les communautés aux OMD, distribuent les supports d'information traduits dans les langues locales et font partager leurs connaissances par le biais des radios locales. En éveillant la population aux problèmes tels que



l'éducation et l'égalité des sexes, ils contribuent au changement des mentalités vis-à-vis de l'inscription des enfants à l'école ou du rôle des femmes.

Le projet VNU/PNUD fournit également de petites subventions pour financer des initiatives de volontariat dans les communautés. Dans la ville de Ziguinchor, des volontaires du « troisième âge », professionnels à la retraite, ayant une expérience dans le domaine de l'éducation, ont pris l'initiative de discuter des besoins de leur communauté et se sont portés volontaires pour enseigner à des enfants du primaire, 351 filles et 356 garçons, après les heures d'école. Appréciant la chance qui leur était donnée de participer en tant que volontaires, l'un d'eux a déclaré : « Mieux vaut user toutes ses forces dans l'action que s'enliser dans l'inactivité ».

Promouvoir le changement requiert l'expertise et la participation de tous les partenaires de développement, y compris du secteur privé. En Ukraine, le programme VNU, le PNUD et le gouvernement travaillent avec la société de haute technologie Intel pour inciter les jeunes à s'engager et pour mettre en valeur leurs compétences sur le marché du travail.

Le projet Intégration Sociale de la Jeunesse pour l'Engagement Civil développe la capacité des centres de jeunesse, permettant aux jeunes marginalisés des zones rurales et urbaines de prendre part à la société par la formation et le volontariat. Agissant sur la période 2008-2011, ce projet intègre le volontariat à travers ses activités, les jeunes planifiant et organisant eux-mêmes des initiatives telles que des campagnes de sensibilisation autour de l'environnement.

Dix volontaires VNU nationaux coordonnent le projet qui soutient 40 centres de jeunesse fondés par le PNUD et qui a atteint plus de 3 000 membres de la communauté. Les volontaires VNU ont formé de jeunes responsables à la gestion de projet et à la constitution d'équipe ainsi qu'à la manière de conduire des activités artistiques, technologiques et écologiques.

L'une des activités menées par les volontaires VNU est le geocaching éducatif, un jeu d'équipe high-tech dont le principe est de trouver des objets cachés (caches) en utilisant des coordonnées géographiques et des appareils GPS. De juillet à octobre 2009, 512 jeunes ont participé à des recherches geocaching organisées avec les conseils de volontaires VNU.

Ces activités ont mis en avant l'interaction et développé un sentiment de responsabilité sociale. « À Pryvorotyya, il y avait dans notre équipe une fille qui avait des problèmes de santé et un garçon n'arrêtait pas de l'encourager chaque fois qu'elle se laissait distancer », raconte Tamara Repyova, volontaire VNU nationale.



Accroître la confiance et l'inclusion en Guyane

La Guyane, l'un des pays les plus pauvres des Amériques, est aux prises avec un climat politique et sécuritaire souvent délicat, causé en partie par les tensions sociales existant entre les différents groupes ethniques. Le chômage, évalué à 45 pour cent en 2000, fait augmenter la vulnérabilité économique, en particulier pour les femmes et les jeunes. Cela contribue tour à tour à des taux de criminalité et de contamination du VIH/SIDA plus élevés, ainsi qu'à une certaine méfiance et à un manque de cohésion sociale.

Le programme VNU travaille avec le PNUD et le gouvernement sur le projet Augmentation de la Confiance Publique, la Sécurité et l'Inclusion pour renforcer les pratiques démocratiques et une paix durable. Ce projet vise à permettre à 100 jeunes, âgés de 18 à 25 ans, de servir en tant que Médiateurs des Jeunes de la Communauté via le programme de volontariat VNU national lancé en 2009.

Kiari Liman-Tinguiri, Coordinateur Résident de l'ONU et Représentant Résident du PNUD, décrit le programme comme innovateur, étant donné le nombre important de volontaires VNU nationaux. « C'est une chose dont la Guyane devrait être fière et les jeunes volontaires devraient en être félicités », dit-il. « Ces volontaires viennent de différents milieux mais ils ont une chose en commun : le désir et le potentiel pour être des agents au service d'un changement pacifique au niveau communautaire ».

Jusqu'à aujourd'hui, environ 50 Médiateurs des Jeunes de la Communauté volontaires VNU nationaux servent dans leurs propres communautés. Les volontaires reçoivent une formation en gouvernance démocratique, en mobilisation des communautés, en transformation des conflits, en facilitation et en autonomie fonctionnelle pour les préparer à leurs fonctions. Ils réduisent les risques en améliorant le dialogue dans les communautés, en prônant la non-violence et en faisant participer la jeunesse dans la résolution constructive des conflits. L'un d'entre eux, Leon Niles en photo ci-dessus (au centre), dispense des cours d'apprentissage à la lecture et à l'écriture à Georgetown (Calvin Bradford, 2010).

Le volontaire VNU Keeran Williams, Coordinateur Régional à Linden, explique : « Je travaille de manière individuelle avec ces jeunes, ce qui est un privilège : leur montrer que c'est bien de rêver, de vouloir plus et de faire plus. Venant moi-même d'un milieu pauvre, avec un père alcoolique, je peux être une source d'inspiration pour ces jeunes. Je suis vraiment reconnaissant au programme VNU : les jeunes sont vraiment impliqués dans ce programme, ils n'assistent pas seulement aux réunions de manière passive ».

Jean Wintz, Médiateur des Communautés volontaire VNU à Georgetown, est d'accord. « Ce projet produit un réel impact », déclare-t-elle. « La première fois que nous sommes venus dans ce quartier, il y avait des bagarres tous les jours, et je n'exagère pas ! Mais le changement se fait sentir : notre surveillance montre que la fréquentation scolaire est en augmentation, que les comportements changent et que la participation s'améliore. Nous formons les enfants et les jeunes à être des dirigeants volontaires et à donner l'exemple, même une fois que nous serons partis ».



Fatou Diallo (à gauche) est membre de l'Unité de transformation et de production des céréales locales Seddo Ndam. Ici, elle montre des produits céréaliers à la volontaire VNU nationale Aminata Diagne Barre. Les volontaires VNU gèrent les activités quotidiennes du projet. (Harald Franzen, 2010)

« Le succès dépend de la contribution de chaque participant. Les équipes doivent coopérer puisque chaque membre a ses propres qualités, de la connaissance du site à l'imagination, la force physique et l'endurance. Peu importe comment les recherches ont fini, les équipes ont travaillé ensemble et cela a influé de manière positive sur leur collaboration ultérieure ».

Au Brésil, le programme VNU apporte son soutien au PNUD dans la préparation du prochain Rapport National sur le Développement Humain (RNDH) qui a commencé par une consultation nationale pour définir le thème à traiter. Les programmes VNU/PNUD se sont engagés avec cinq universités brésiliennes dans un projet qui a été nommé « Brazil Point by Point » (« Brésil Point par Point ») et qui a mobilisé 160 volontaires locaux. Les volontaires ont sondé plus d'un demi-million de personnes qui ont déclaré considérer des valeurs telles que la responsabilité, le respect, l'amour et la réciprocité comme étant essentielles pour avoir une meilleure vie. Le PNUD a par conséquent choisi le thème 'Guiding Values for Life' (« Les Valeurs Moteurs pour la Vie ») pour le RNDH.

Un total de 40 volontaires VNU nationaux ont participé à l'élaboration du rapport et collecté les données principales pour la création d'un nouvel

indicateur, « l'Indice de Valeur Humaine ». Les volontaires VNU ont été envoyés dans tout le Brésil et ont questionné 6 000 personnes sur les valeurs humaines, l'éducation, la violence et les variables démographiques. Par la suite, ils ont évalué et compilé les données pour procéder à l'analyse statistique.

Flávio Comim est le Coordinateur du Rapport National sur le Développement Humain au PNUD. Il explique : « Plutôt que de payer une société privée pour faire ce travail, nous nous sommes chargés d'organiser nous-mêmes la logistique d'un sondage très complexe. Mais les retours ont été très précieux. Les volontaires VNU ont rendu compte d'un large éventail d'expériences qui ont attiré leur attention sur la coexistence des souffrances humaines et de la pauvreté avec le bonheur, l'amitié et la solidarité humaine dans tout le pays ».

Le programme VNU travaille avec des partenaires de l'ONU dans différents pays en développement à travers le monde pour faire avancer le programme pour le développement en plaidant pour une plus grande participation et un plus grand engagement. Le programme VNU soutient l'initiative des Nations Unies « Unis dans l'Action » (« Unité d'Action des Nations Unies ») en intégrant le volontariat pour le développement dans huit pays pilotes : l'Albanie, le Cap-Vert, le Mozambique, le Pakistan, le Rwanda, la Tanzanie, l'Uruguay et le Viet Nam. En Uruguay, le programme VNU a établi des alliances fortes afin de renforcer la société civile et il soutient le gouvernement dans la planification d'un programme national de volontariat pour les jeunes.

« Les volontaires VNU ont rendu compte d'un large éventail d'expériences qui ont attiré leur attention sur la coexistence des souffrances humaines et de la pauvreté avec le bonheur, l'amitié et la solidarité humaine dans tout le pays ».

Matías Rodríguez, Directeur de l'Institut National pour la Jeunesse du Ministère uruguayen du Développement Social, explique : « Le programme VNU aide l'Institut National pour la Jeunesse à définir son rôle dans la promotion du volontariat. Il a mené une étude sur le volontariat qui a facilité la prise de décision vis-à-vis de la promotion, la reconnaissance et l'établissement d'un cadre légal pour le volontariat dans le pays ».

« En 2009, nous avons lancé une table ronde nationale sur le volontariat avec l'implication totale d'une variété d'acteurs venant des agences des Nations Unies, d'un réseau d'institutions publiques, de sociétés, d'organisations de la société civile, d'universités publiques et privées et de maires de différentes villes », déclare Antonio Graziano, volontaire VNU (Italie). Le programme VNU s'est également associé à Civicus : Alliance Mondiale pour la Participation des Citoyens pour une étude nationale sur le volontariat en 2009 : cette dernière a révélé que près de 20 pour cent des Uruguayens avaient été volontaires d'une manière ou d'une autre, établissant une contribution économique équivalente en valeur à environ 145 millions de dollars des États-Unis soit un pour cent du produit intérieur brut.

Au Viet Nam, le programme VNU travaille également avec le programme Unité d'Action des Nations Unies afin de renforcer la capacité du volontariat pour le développement, de plaider en faveur d'une plus grande participation des personnes vivant avec le virus VIH/SIDA et de garantir que les problèmes d'égalité des sexes sont traités dans le cadre du développement.

Le gouvernement s'est véritablement investi en faveur de l'égalité des sexes et le fossé qui existe entre les hommes et les femmes en matière d'éducation et de travail se rétrécit. Cependant, les attitudes traditionnelles persistent, en particulier au sein des populations rurales pauvres. Tanja Noponen (Finlande) est une volontaire VNU Spécialiste du Statut de la Femme qui s'assure que les problèmes rencontrés par les femmes sont pris en compte dans la programmation du développement. « Les projets ne peuvent pas atteindre leurs objectifs efficacement si l'on ne prend pas en compte les effets qu'ils produisent sur les hommes et les femmes », déclare-t-elle.

« Le changement climatique va affecter les systèmes agricoles et écologiques », explique Tanja. « Au Viet Nam, les femmes dépendent des ressources naturelles pour leur subsistance, elles sont donc plus vulnérables face à la pénurie de ressources et aux conséquences des catastrophes naturelles. Par conséquent, l'égalité des sexes est un facteur clé dans la prise en compte des moyens à mettre en œuvre pour s'adapter au changement climatique ».



A la rencontre des volontaires VNU... récompensés pour leur service exceptionnel

Le programme VNU plaide pour la reconnaissance du dévouement et de la contribution des volontaires pour le développement. Chaque année, les volontaires VNU du monde entier reçoivent des prix qui symbolisent la reconnaissance des partenaires avec lesquels ils travaillent.

En Chine, la volontaire VNU nationale Liu Hui, Responsable Communications à l'Association des Volontaires de Beijing, s'est engagée comme volontaire pour fournir un soutien logistique à une équipe de médecins tout de suite après le tremblement de terre de mai 2008 dans la province du Sichuan (Liu Hui en photo ci-dessus, photo : Gao Wei/ programme VNU, 2008). En 2009, elle a reçu un prix pour faire partie du « Top Ten des Volontaires de Beijing ». Une autre volontaire VNU nationale, Canaria Gaffar, a été récompensée pour son travail sur le VIH/sida avec l'ONG Aids Care China et a reçu le prix intitulé « Volontaire National Exceptionnel de l'année 2009 ». Le programme VNU et le PNUD ont reçu le prix « Projet de marque nationale (modèle) de l'année 2009 » en Chine, récompensant leur coopération sur un projet de Relèvement Rapide et de Gestion des Risques liés aux Catastrophes.

Linda Germanis (Italie), volontaire VNU de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), a été désignée « Volontaire exceptionnelle » en Thaïlande. Elle a reçu son prix des mains de M. Issara Somchai, Ministre thaïlandais du Développement Social et de la Sécurité Humaine, pour son travail concernant un projet volontaire qui aide les personnes marginalisées à documenter leur vie par la photographie.

Clement Dubarry (France) et Ana Nunes (Portugal), volontaires VNU du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) en Jordanie, ont reçu leurs prix des mains de la Princesse Basma Bint Talal pour leur travail avec les réfugiés. Lors d'une cérémonie organisée au Centre de Ressources Princesse Basma pour la Jeunesse, ils ont mis en avant les précieuses contributions des volontaires pour le développement.

Le lieutenant-général Babacar Gaye, Commandant de la Force de la Mission de l'Organisation des Nations Unies en République démocratique du Congo (MONUC), a récompensé les volontaires VNU William Mulongo (Kenya) et Makhtar Ba (Sénégal). Travaillant avec des opérations de contrôle de mouvements, ils avaient procédé au chargement et au déchargement de la cargaison de sept vols par jour et ce durant quatre semaines et dans des conditions difficiles, ce qui inclut 211 tonnes de fret entrant.

Le volontaire VNU Rukaya Mohammed (Ghana) a reçu le Prix de la Créativité et de l'Innovation du PNUD Libéria pour avoir accru la visibilité du bureau VNU national.

Au Burkina Faso, 79 enseignants volontaires travaillant dans des écoles primaires ont reçu des mains de Ruby Sandhu-Rojon, Directeur de pays du PNUD, des certificats récompensant leur service dans le cadre du Programme National de Volontariat.

Mobilisation pour l'action

« Les décisions et les actions individuelles peuvent sembler insignifiantes face aux défis mondiaux. Mais lorsque les individus choisissent de consacrer leur temps et leur énergie à des projets, ils peuvent, ensemble, faire la différence ».

Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies, Journée internationale des Volontaires 2009

Animé par la conviction que chaque individu peut apporter ses compétences et ses connaissances pour faire avancer le développement humain, le programme VNU encourage le volontariat. Chaque année, lors de la Journée internationale des Volontaires (JIV), le 5 décembre, nous reconnaissons les contributions des volontaires pour atteindre les gouvernements, la société civile, les partenaires du développement et du secteur privé ainsi que les communautés du monde entier.

Avec tous les regards du monde tournés vers Copenhague et la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique, la campagne « Scellons l'accord » du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUÉ) visait à stimuler le soutien du public et à faire entendre la voix du peuple aux dirigeants. Le programme VNU a lancé une campagne thématique pour la JIV 2009, « Volontaires en faveur de notre planète », qui cherchait à illustrer l'action en faveur de l'environnement déjà entreprise par les volontaires à travers le monde.

Une page interactive hébergée par le site Internet de « Scellons l'accord » a

enregistré plus de 1,5 million d'heures de volontariat pour la planète entre la Journée mondiale de l'environnement (5 juin) et la JIV. Les plus grands nombres de volontaires enregistrés étaient ceux de pays en développement, dont l'Inde, l'Équateur, le Kenya, le Pakistan et le Nigéria. Les actions entreprises indiquaient une meilleure prise de conscience des défis liés au changement climatique dans les pays en développement, ainsi qu'une détermination à prendre des mesures pratiques pour leur faire face.

Des volontaires ont réhabilité les plages et les villes côtières d'Afrique de l'Ouest grâce à des milliers de personnes issues des populations locales s'alliant aux volontaires VNU, au personnel des Nations Unies et aux autorités dans des activités de nettoyage à Conakry, Freetown, Monrovia, Abidjan et Accra. Au Zimbabwe, le programme VNU a soutenu une journée nationale de la plantation d'arbres à la *International Friendship Forest* (Forêt de l'amitié internationale), lançant le plus large Harare Greening Project (Projet d'écologisation d'Harare) qui vise à planter deux millions d'arbres d'ici 2015.

Au Honduras, des volontaires ont nettoyé les docks de Puerto Lempira, installé des conteneurs à ordures et sensibilisé la population à l'importance du recyclage. Au Kirghizistan, les Corps de la Paix, l'Agence japonaise de Coopération Internationale et le programme VNU se sont unis pour étudier et construire des chauffe-eau solaires qu'ils ont distribués comme sources d'énergie propre à la population rurale. Assistés par le programme VNU, les Scouts Musulmans Algériens ont nettoyé une forêt, ramassant deux camions de déchets.

Bien que la Journée internationale des Volontaires n'ait lieu qu'une fois par an, elle vise à créer une impression durable de l'impact du volontariat. Parmi les legs de la campagne « Volontaires en faveur de notre planète » du programme VNU, on trouve la création d'une communauté en ligne qui est devenue autonome, les volontaires apportant leurs réflexions et des preuves de leurs actions pour améliorer l'environnement dans le monde entier à travers le volontariat.

L'Assemblée générale, Invite les gouvernements à célébrer une Journée internationale des Volontaires pour le Développement Social et Economique le 5 décembre de chaque année et leur recommande de prendre des mesures pour accroître la prise de conscience vis-à-vis de l'importante contribution du volontariat, ce qui encouragera ainsi plus de personnes de tous les horizons à proposer leurs services en tant que volontaires, à la fois dans leur pays et à l'étranger...

A/RES/40/212. Journée internationale des Volontaires pour le Développement Social et Economique (17 décembre 1985)

« Volontaires en faveur de notre planète » a mis en avant l'engagement au niveau local vis-à-vis du volontariat écologique. Les 1,5 millions d'heures enregistrées ont envoyé un message fort aux délégués de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique de 2009. Les participants ont également montré leur soutien sur le stand VNU à Copenhague. (Scott McQuade/programme VNU, 2009)



Célébration du dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires

« Nous engageons la volonté, l'énergie positive et l'innovation de millions de personnes pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et la construction d'une cohésion sociale, d'une compréhension mutuelle et pour la réalisation des objectifs centrés sur les communautés ».

Extrait de la déclaration de principes du dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires

En 2001, l'Année internationale des Volontaires a inscrit le volontariat pour la paix et le développement sur l'agenda international comme jamais cela n'avait été fait auparavant. Son dixième anniversaire en 2011 constitue une opportunité supplémentaire et unique de célébrer l'impact que les volontaires et le volontariat ont à travers le monde.

Les activités à l'étude pour l'année 2011 promettent de mettre en avant la diversité, l'ampleur et la profondeur du volontariat. Cet anniversaire offre à nouveau l'occasion de réellement accroître la visibilité du volontariat pour la paix et le développement et de mobiliser une myriade de volontaires de tous les milieux et de toutes les nationalités. L'Assemblée générale des Nations Unies a une nouvelle fois désigné le programme VNU pour être le coordinateur d'une approche commune et en octobre 2009, le programme VNU a réuni des acteurs des Nations Unies et de la société civile pour une réunion de consultation organisée à son siège de Bonn.

Ce rassemblement a conduit à l'élaboration d'un plan d'action mondial pour le dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires (« AIV+10 »), incluant une déclaration de principes et une invitation à participer aux célébrations. Cet appel mondial à l'action encourage les différents acteurs à raviver l'esprit de l'Année internationale des Volontaires et ses quatre piliers : reconnaissance des contributions apportées par les volontaires ; compréhension de la manière dont le volontariat peut changer le rythme et la nature du développement ; plaidoyer constant et développement des politiques ; coopération renforcée au sein des organisations impliquant des volontaires.

Les différents acteurs sont réceptifs. En Namibie, un Comité de Coordination du Volontariat pour le Développement mène l'élaboration des politiques sur le volontariat national et planifie la

célébration de l'AIV+10. La Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a établi un comité directeur de gestion pour contrôler son implication dans l'AIV+10 au niveau international et pour faciliter les campagnes nationales.

L'année 2011 promet également des synergies étroites avec l'Année Internationale de la Jeunesse, qui commencera le 12 août 2010, et l'Année européenne du volontariat décrétée pour 2011 par la Commission européenne. La planification est en cours concernant les activités conjointes entre le programme VNU et la Commission européenne, comme une conférence régionale sur le volontariat pour les OMD.

Le programme VNU et ses partenaires continueront d'utiliser le Réseau International des Volontaires comme plateforme principale pour faciliter la collaboration et rendre les informations sur le volontariat plus accessibles à tous. Les informations

concernant l'anniversaire de l'AIV+10 sont également disponibles sur ce portail : www.worldvolunteerweb.org.

L'Assemblée générale, Invite les gouvernements, avec le soutien actif des médias, de la société civile et du secteur privé, ainsi que des partenaires de développement et des organisations et des organes appropriés du systèmes des Nations Unies, à mettre en place des activités axées sur la célébration du dixième anniversaire de l'Année internationale, en 2011, aux niveaux régional et national...

A/Res/63/153. Suivi de la mise en œuvre de l'Année internationale des Volontaires (18 décembre 2008)

